

plus, qui, à la différence de celui d'Aragon, porte témoignage d'une évolution, qu'on peut ne pas approuver en tous points, mais profonde, organique.

Les Humbles - Dec. 35

Le seul intérêt des NOUVELLES NOURRITURES, d'André Gide n'est pas d'être si différentes des *Nourritures Terrestres*, de 1896 ; celles-ci constituaient une sorte d'évangile, parfois un peu voulu, de la « vie », celles-là nous donne comme une épure de la récente évolution accomplie par l'auteur. Ces réflexions entre-coupées de « pseudo-poèmes » ont essentiellement pour valeur de nous montrer une sagesse attentive à se dégager dans les débats d'un grand esprit avec lui-même. On pense à un Montaigne pressé par le rythme de la vie moderne. Cela suffirait à faire oublier les difficultés éprouvées par Gide à se désencrasser de la morale chrétienne ou de l'idée-fantôme appelée Dieu. Si charmant que soit l'opuscule, on peut toutefois se demander jusqu'à quel point l'effort, très certainement sincère, déployé par Gide pour prolonger sa pensée en communisme, n'est pas une simple substitution de credo.

J.-P. SAMSON.

Puis-